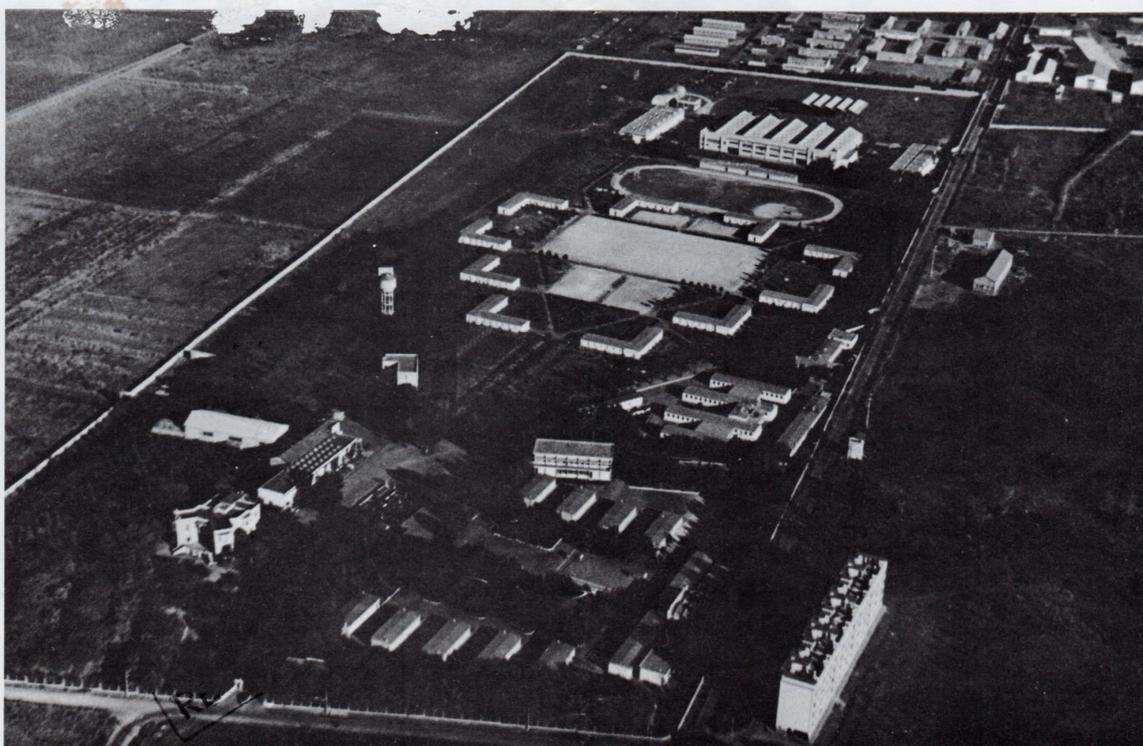


M. PALOMAR Antoine  
18, allée de la Durance  
31770 COLOMIERS  
☎ 61 78 13 57



# CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES  
ET DES PERSONNELS  
DE L'ENPA

SEPTEMBRE 88 N° 24

## VOUS RECONNAISSEZ-VOUS? PROMOTION 1955 - 1959



### SOMMAIRE

- Le mot du président	Page 3
- Retour à Cap Matifou	Page 5
- Revue de presse	Page 10
- Communiqué du bureau	Page 15
- Bilan financier	Page 17
- Carte Ingénieur Technicien France Intec	Page 18

### BUREAU DE L'AMICALE:

Président actif : Mr Pierre TRAINAR  
22 rue Déodora 31400 TOULOUSE

Secrétaire général : Mr Bernard MANS  
rue de Gagin 31600 MURET

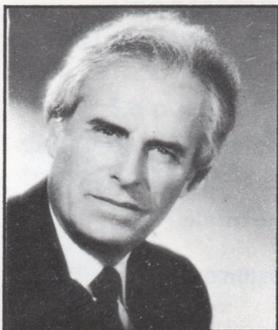
Trésorier Général : Mr Antoine PALOMAR  
18 allée de la Durance 31770 COLOMIERS

Secrétaire adjoint : Mr Yves BUCHMANN  
allée de Cardolle 33980 AUDENGE

Trésorier adjoint : Mr Fernand FRANCO  
54 allée du Vivarais 31770 COLOMIERS

Informations : Mr Jean THOMAS  
16 Bd Riquet 31000 TOULOUSE  
Mr Pierre ARNAC  
Lieu-dit Saint Gauzens 32600 L'ISLE JOURDAIN

## LE MOT DU PRESIDENT



Chers Amis,

Les années ont passé, apportant leur lot habituel de joies et de peines mais elles n'ont pu ternir l'image que nous gardons de notre Algérie et de l'ENPA. Tout au contraire, avec le temps, la nostalgie des heures ensoleillées de notre jeunesse devient plus vive et c'est la raison du plaisir que nous prenons à nous retrouver et à échanger nos souvenirs.

En dernière analyse c'est donc aussi la raison d'être de notre amicale.

A nous qui venons de l'autre rive de la Méditerranée, on a pu quelquefois reprocher une certaine sentimentalité.

**Eh bien, oui, reconnaissons-le :**

la sentimentalité, la cordialité, la chaleur humaine font parties de cet ensemble de qualités et de défauts qui caractérisaient une population active, loyale et entreprenante, issue d'un peuple composé d'éléments d'origine et de traditions diverses ; nous étions accoutumés à accepter autrui dans sa différence, dans sa spécificité et à le respecter comme tel.

**Pour nous, la différence n'entraînait pas le rejet de l'autre.**

D'où cette ouverture d'esprit et de cœur des hommes de chez nous, qui était ouverture aussi à la nouveauté, au futur, à la confiance dans l'avenir, dans les valeurs de la modernité, de la science et de la technique.

L'école venait encore renforcer en nous ces tendances en ouvrant à tous les portes du monde exaltant de l'aéronautique.

Animée par un Directeur, par une équipe de direction et par des professeurs unis dans le même enthousiasme, l'Ecole a su nous donner un idéal.

Aux professeurs qui participaient à cette tâche merveilleuse, bien sûr, mais surtout aux élèves.

Ainsi, que nous en soyons conscients ou non, nous devons tous beaucoup à l'école.

En des temps maussades, où l'on a tendance à tout remettre en question, où tout devient douteux, rappelons nous les certitudes et la confiance qui étaient jadis les nôtres et que l'école nous a enseignées ou a confortées en nous.

La France vient de fêter le millénaire des capétiens, fondateur de la nation :

Au sein d'un peuple lourd de l'expérience d'un long passé, et parfois tarauté par le scepticisme, que chacun d'entre nous apporte, ces vertus de confiance, d'optimisme et d'humanité qui sont porteurs d'avenir.

Voilà, exprimées en toute sincérité, quelques réflexions personnelles sur la situation.

Le dernier numéro de notre bulletin vous présentait le programme du voyage en Algérie que le Bureau, en l'occurrence dynamisé par notre ami Palomar, avait élaboré à votre intention.

Ce voyage était un pèlerinage aux sources, aux lieux de notre jeunesse ; il a procuré aussi à

## LE MOT DU PRESIDENT

algériens, séparés de nous par les événements.

Je n'ai pas pu, pour des raisons familiales et de santé, participer à ce voyage, malgré le grand désir que j'en avais.

Tous les rapports que j'en ai reçus, me persuadant toutefois, qu'il a été une réussite totale.

Que tous ceux qui ont œuvré pour cette réussite, veuillent bien trouver ici l'impression de nos plus vifs remerciements.

Tout d'abord nos camarades algériens et en particulier, Messieurs BOUSBA, LOUMANI et SAHARI, qui malgré leurs hautes responsabilités politiques et leurs occupations multiples, n'ont pas dédaigné de s'occuper de l'accueil du groupe, et dont la cordialité chaleureuse a donné à ce voyage, son caractère unique.

Ensuite, les organisateurs M. PALOMAR et M. MOUSSOUNI, du côté algérien, qui n'ont pas ménagé leur peine et dont les efforts conjugués ont été couronnés de succès.

Enfin l'Agence PRESSENSEET M. SANDRA, dont le travail d'organisation et la complaisance ne méritent que les plus grands éloges.

Que ceux qui n'ont pu prendre part à ce premier voyage se rassurent, d'autres suivront !

En attendant la prochaine rencontre en France, le Bureau et le Président vous présentent leurs sentiments amicaux.

*P. Leana*



*Notre photo: la place de Cap Matifou en 1988*

## RETOUR A CAP MATIFOU

La grande "affaire" du printemps 1988, pour l'Amicale des anciens élèves et personnels de l'E.N.P.A., aura été, sans conteste, l'organisation d'un voyage en Algérie, plus particulièrement dans l'Algérois, du 2 au 9 avril 1988.

Ce voyage rassemblait des anciens élèves (une douzaine) accompagnés de leur famille (1).

Différents points de départ avaient été prévus :

PARIS  
LYON  
NICE  
MARSEILLE  
TOULOUSE

Pour ma part, lorsque la circulaire annonçant ce voyage m'est parvenue, nous n'avons pas hésité beaucoup et nous nous sommes presque immédiatement fait inscrire (ma femme, mon fils, sa fiancée et moi-même). Si pour deux d'entre nous, c'était un premier retour en Algérie après 26 ans, pour les deux autres, il s'agissait d'une première découverte de ce beau pays.

Je vais relater notre activité au cours de cette semaine (bien remplie) et je tenterai ensuite de faire part de quelques constatations et impressions

### Samédi 2 avril 1988

Pour nous, le rendez-vous est à l'aéroport de Marseille-Provence pour un départ à 16 H 55. Inutile de préciser que nous y sommes avec une confortable avance !

Nous détectons rapidement (même sans nous connaître) d'anciens élèves qui participent au même voyage et nous faisons connaissance.

Avant même la rencontre avec Ahmed (de l'agence de voyages PRESSENSE) qui nous accompagnera durant une partie du voyage, nous avons déjà retrouvé à Marnagnane, un certain folklore et une certaine couleur locale : amoncellement de bagages comportant pneumatiques de voitures, tapis de "la Redoute", pièces détachées automobiles (

2)

d'approvisionnement du marché intérieur algérien.

Voyage sans histoire, à bord d'un Boeing 727 "d'Air Algérie".

A l'arrivée, le trafic aérien étant saturé, nous tournerons pendant un temps assez long au dessus d'Aïn Taya avant de pouvoir atterrir sur l'aéroport de Maison Blanche (3).

Pendant cette attente, si proches de la terre algérienne, les souvenirs reviennent en mémoire.

Les formalités de police et de change sont très rapidement effectuées, celles de douane pratiquement escamotées et nous prenons un car pour rejoindre notre lieu de séjour, à Sidi-Fredj (4).

Une autoroute qui permet le contournement des hauteurs d'Alger, nous y conduira en passant à proximité de Retour de la Chasse, Maison-Carrée (5), Hydra, Ben Aknoun, Dély-Ibrahim, Chéraga et Staouéli-La Trappe (6).

Nous arrivons à Sidi-Fredj où un complexe de loisirs a été réalisé. Nous résiderons pendant cinq jours à l'hôtel El Riadh (un "quatre étoiles", géré par l'entreprise de gestion du centre touristique de Sidi-Fredj).

Rien de plus à dire sur notre installation et sur la première soirée à l'hôtel.

### Dimanche 3 avril

Nous quittons l'hôtel en car vers Alger. Notre premier arrêt sera à Saint-Eugène (7). Cette ville, connue surtout par son cimetière et son stade, est dominée par la Basilique de Notre Dame d'Afrique. Nous y montons par un téléphérique. Ceux qui le désirent, assisteront avec beaucoup d'émotion, à la messe de Pâques.

A la sortie de la messe, délicate attention des organisateurs, la traditionnelle MOUNA, nous sera offerte (s'y joindront des mounas confectionnées en France et apportées par des participants au voyage). Après cet émouvant rappel des traditions, nous repartons vers Alger, puis vers Fort-de-l'Eau (8).

- 1: soit au total 21 participants
- 2: un capot automobile notamment!
- 3: Thar El Beïda - Aéroport Honari Boumédiène
- 4: Antérieurement Sidi Ferruch
- 5: Aujourd'hui: El Hanach
- 6: Aujourd'hui: Bouchaoui
- 7: Aujourd'hui: Bologhine (du nom du fondateur d'EL Djezair)
- 8: Aujourd'hui: Bordj El Kiffan

DOMMAGE QU' IL PLEUVE AUTANT !



Photo : Fort de l'eau

Nous dégusterons cependant des crevettes et les fameuses "brochettes", spécialité de Fort-de-l'Eau, au restaurant la "Méditerranée" sur la place principale de Bordj El Kiffan. La partie centrale de ce village a peu changé et a gardé son charme d'autrefois. Je n'en dirai pas autant des quartiers en bordure de mer, la station et le Lido, qui ont perdu tout leur charme. J'ai eu un petit serrement au cœur en retrouvant l'école où j'ai passé quatre années (... de 1942 à 1946).

L'après-midi, retour vers Alger et "quartier libre" à Alger. Le car nous dépose devant l'hôtel Aletti ( 9). Le boulevard Carnot est devenu boulevard Zirouf Youcef, mais les principaux immeubles du front de mer sont toujours là : du nord vers le sud, le palais de l'Assemblée Nationale, la banque centrale d'Algérie, de l'hôtel El Safir, l' Hôtel de Ville où siège l'Assemblée Populaire Communale, puis le siège de la willaya d'Alger ( 10), de style néo-mauresque.

Nous gagnons la rue d'Isly ( 11) qui est devenue une rue piétonne et dont la plupart des façades d'immeubles sont fraîchement repeintes de blanc, les fenêtres et balcons étant soulignés d'ocre.

Dans cette rue ce qui frappe, c'est l'animation qui y règne et l'importance de la foule qui y déambule.

Sur l'ancienne place d'Isly, devenue place

maréchal Bugeaud (érigée aujourd'hui à Périgueux), a cédé sa place à une statue équestre de l'émir Abd-El-Kader.

- L'église Saint-Augustin a été transformée en mosquée.
- Le square Bresson est devenu le square de Fort-Saïd.

Le soir, nous dînons dans un autre hôtel de Sidi-Fredj, l'hôtel El Marsa, et nous dégustons un excellent couscous tout en admirant des danses algériennes typiques, tout cela en compagnie d'une amicale d'anciens de Bab-El-Oued, déjà rencontrés le matin à Notre-Dame d'Afrique.

Lundi 4 avril

Nous partons vers l'ouest, Zéralda, Bou-Ismail ( 12), Port-Khémisti ( 13), Ain-Zagourirt ( 14), Tipasa-Village (dans une jolie crique, nous visitons un complexe touristique qui a été exploité par le Club Méditerranée), puis nous arrivons à Tipasa où nous visiterons le musée, les ruines romaines et chrétiennes qui constituent un ensemble imposant dominé par le massif de Chenoua.

- 9: Aujourd'hui: Hotel El Safir
- 10: Ancienne préfecture d'Alger
- 11: Aujourd'hui: rue Larbi Ben M'Hidi
- 12: Ancienne Castiglione
- 13: Ancien Chiffalo
- 14: Ancien Bérard

Parmi ces ruines, au milieu des tombes du cimetière chrétien, nous découvrons une stèle à la mémoire d'Albert CAMUS.

Nous déjeunons agréablement à Tipasa (dont nous visiterons la mosquée), puis départ pour Cherchell (visite du musée, célèbre par ses mosaïques, ses statues d'Apollon, d'Athéna, etc...).

Au retour, arrêt pour la visite du tombeau royal maurétanien (plus connu, mais à tort, sous le nom de tombeau de la chrétienne), monument où l'histoire se mêle à la légende.

Une halte au village de Zéralda permet aux amateurs de déguster de délicieuses pâtisseries arabes, puis nous faisons un détour par le complexe touristique de Zéralda, les Sables d'Or.

Le soir, promenade sur le port de plaisance de Sidi-Fredj.

#### Mardi 5 avril

Journée libre à Alger.

Pour notre part, nous avons visité Dar Aziza Bert EL Bey (plus connu sous le nom de Palais des Princesses). C'est l'ancien archevêché d'Alger, face à la mosquée des Ketchaoua qui fut de 1832 à 1962, la cathédrale Saint-Philippe, à proximité de la place des Martyrs, ancienne place du Gouvernement. Certes, la statue du Duc d'Orléans n'est plus là (elle est à Neuilly !); mais

l'atmosphère et l'animation de cette place sont restées pratiquement les mêmes.

Puis, aidés d'un guide nous avons visité la Casbah, ses rues étroites, le musée des arts et traditions populaires et nous avons admiré plusieurs cours intérieures de maisons privées, décorées de beaux carreaux de faïence. On notera que notre guide et le gardien de musée étaient deux anciens membres du corps expéditionnaire français en Italie (en 1944).

Puis, retour à la place des Martyrs, la mosquée de la Pêcherie (Djamaa El Ejedid) et ensuite visite de la Grande Mosquée, toute proche (Djamaa El Kébir), quelques achats rue Bab-Azoun puis, en taxi, nous gagnons le Jardin d'Essai, après être passé au "Mémorial du Martyr" (Makam Ech Chabrid). Ce monument qui domine toute la baie d'Alger est situé au dessus du Jardin d'Essai, à l'emplacement, je pense, du Fort des Arcades. Il comprend trois immenses palmes en béton qui s'élancent vers le ciel et supportent une tour et une antenne de télé. L'ensemble est impressionnant. Sous la terrasse du mémorial, se trouve un musée consacré à l'histoire de la résistance du peuple algérien et, à proximité, le parc de la Victoire est un ensemble comprenant un musée, une bibliothèque, des salles de spectacles, une galerie marchande, des espaces verts...

La visite du Jardin d'essai est fort décevante car celui-ci n'est pas très bien entretenu.

Retour par la rue Mohamed Belouizdad (ancienne rue de Lyon), la place du 1er mai (ancien champ de manœuvres), l'hôpital

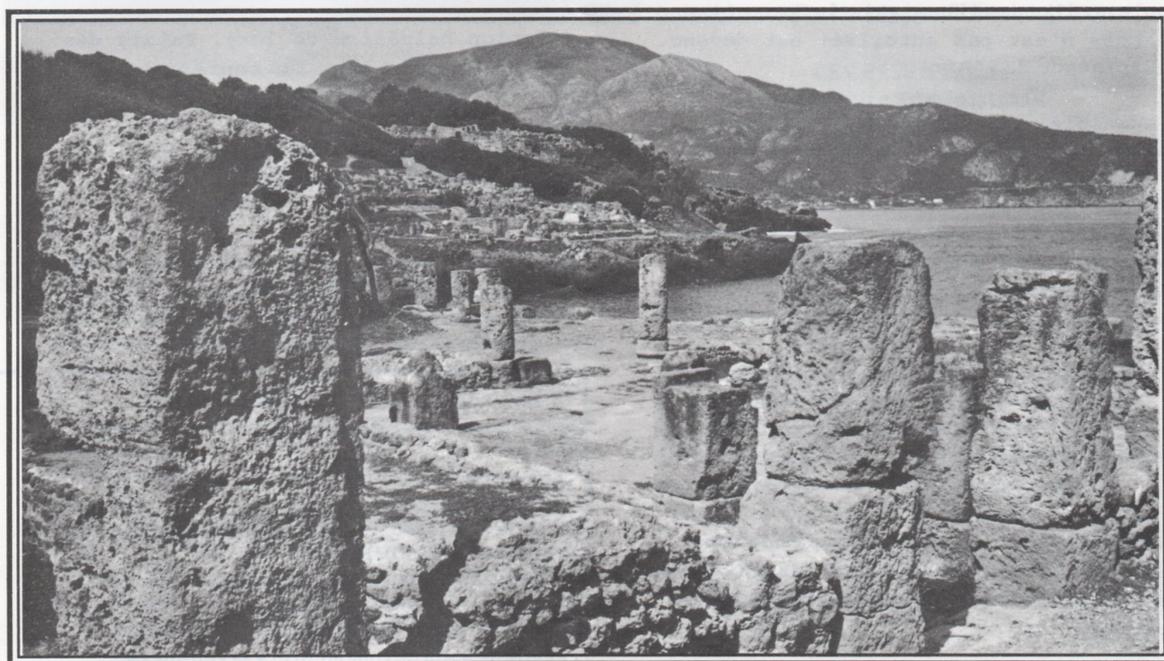


Photo : Les ruines de Tipasa



Photo: La Grande Poste d'Alger

de Mustapha, la rue Hassiba Ben Bouali (ancienne rue Sadi-Carnot) et le boulevard colonel Amirouche (ancien boulevard Baudin).

Retour à la grande Poste fraîchement repeinte.

Le boulevard Laferrière est devenu le boulevard Mohamed Khemisti ; le Forum (dont l'accès n'est pas autorisé) est devenu l'Esplanade de l'Afrique.

L'ensemble est dominé (au dessus des Targarins) par une gigantesque construction, l'hôtel Aurassi ( 15).

Nous flânons rue Michelet (devenue rue Didouche Mourad), puis rue d'Isly et retour à l'hôtel Es Safir où même attend le car pour nous ramener à Sidi-Fredj.

#### X Mercredi 6 avril

C'est, en principe, le grand jour où nous devrions revoir notre école, mais nous savons que cela sera difficile, les autorisations n'ayant pas été demandées en temps opportun.

Départ par El Harrach (que nous traversons), Bordj El Kiffan (crochet vers le quartier du Lido, où j'ai habité...), arrivée à Cap-Matifou (aujourd'hui, Bordj El Bahri). Lorsque nous arrivons au village de Cap-Matifou, l'un des anciens élèves, originaire de Cap-Matifou, manifestera bruyamment son émotion, son plaisir... et il filmera tout ce qui passera à portée de sa caméra.

L'Eglise a perdu son clocher (et son nid de cigognes) et est devenue une mosquée. Après une tentative de négociations, nous n'aurons droit (les dames restant dans le car !) qu'à faire quelques pas jusqu'à la loge du concierge de l'E.N.I.T.A. ( 16); l'école est sous la responsabilité de l'armée et nous n'avons pu la visiter. Elle semble être parfaitement bien entretenue. En car, nous en avons fait le tour. Seul bâtiment nouveau aperçu à l'intérieur de l'école : une mosquée.

Puis Alger-Plage, Tementfoust (ex. Lapérouse) où nous déjeunons d'un agréable repas de poissons, les quatre chemins, El Massa (ex. Jean-Bart) où nous cherchons à repérer les bâtiments, où l'école a fonctionné avant son implantation définitive à Cap-Matifou, les quatre chemins Ain-Taya, Ain Chorb (ex. Surcouf), Alma-Marine, entre Réghaïa ( 17) et Rouïba, nous traversons la vaste zone industrielle de Rouïba-Réghaïa, Rouïba, Retour de la Chasse, puis retour vers Alger par l'autoroute.

Nous empruntons l'autoroute du bord de mer, puis les quais du port à Alger, la Pêcherie ; nous suivrons le bord de mer jusqu'à Pointe-Pescade ( 18) où nous marquerons un arrêt.

Circuit de retour par le Club des pins (station balnéaire de luxe, Palais des Nations utilisé pour les conférences internationales) et Moretti.

#### Jeudi 7 avril

Toute la journée sera consacrée à une visite de la grande Kabylie, ce qui représente beaucoup de kilomètres ( 19).

15: Un guide touristique le qualifie ainsi: immense, glacial et prétentieux, mais très belle vue coté mer.

16: Ecole Nationale d'Ingénieurs et de Techniciens d'Algérie.

17: Câbleries, fabrique de tubes, véhicules industriels de la SONACOME.

18: En fait, Willaya d'Alger, Daira de Bab-El-Oued, commune de Rais Hamidon.

19: C'est le moment de rendre hommage à notre chauffeur, à son dévouement et à sa gentillesse.

Départ par l'autoroute, Rouïba, Réghaïa, Boudouaou (ex l'Olma), Thénia (ex Ménerville), les Issers, Bordj Ménaïel, Tizi-Ouzou.

Cette dernière ville a connu un grand développement et présente une grande animation.

Le but de l'excursion de la journée est d'aller au village des Beni Yenni, situé à une trentaine de kilomètres de Tizi-Ouzou. En fait, c'est un ensemble de cinq villages dont chacun s'est, plus ou moins, spécialisé dans une activité artisanale (bijoux, poterie, ébénisterie, coutellerie...).

Nous ferons à Béni-Yenni un très agréable repas improvisé sur une terrasse d'où l'on découvre un admirable panorama sur les monts de Djurdjura.

Le retour s'effectuera par Tizi-Ouzou, la vallée de l'Oued Sebaou, Tigzirt et Dellys, Cap Djinet (où nous voyons la plus grande centrale électrique du pays, 775 MW, alimentée en gaz naturel), puis Felix Faure et retour vers Alger par l'autoroute.

Bien que l'heure de notre arrivée soit tardive, il nous faut nous installer dans un nouvel hôtel, toujours à Sidi-Fredj, l'hôtel El Marsa.

#### Vendredi 8 avril

Nous avons eu le plaisir, ce jour-là, d'être invités à un délicieux méchoui chez un

ancien élève de l'E.N.P.A. (de nationalité algérienne), à Birkhadem. Assistaient à cette réunion tous les anciens élèves de l'E.N.P.A. participants au voyage, et leurs épouses.

Ce fut une journée très réussie, au cours de laquelle de nombreux souvenirs remontant à l'époque de notre séjour au Cap-Matifou furent évoqués.

Le soir, promenade nocturne sur les quais du port de Sidi-Fredj.

#### Samedi 9 avril

Retour vers la France, pour chacun des groupes (après d'ultimes achats effectués au passage, à Alger).

Le groupe de TOULOUSE aura, pour sa part, six heures de retard. Son avion n'avait pas de pilote !!!

Je tenterai dans un prochain article de vous faire part des constatations et impressions rapportées de ce séjour en Algérie.

J. GUIMONET

Photo: Méchoui chez BOUSBA:

(de g. à d.) en haut: GARCIA, BERBACHI, PALOMAR, LOUMANI, BOUSBA, AMBROSINO, GUIMONET, SAHARI.

En bas : BRILLET, MIGUEL, BENTOLILA.

NOTA : CERVERA est le photographe.



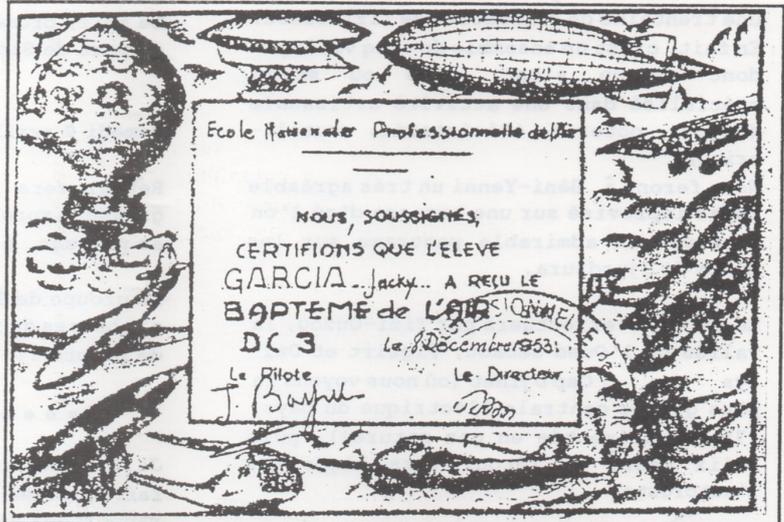
# Revue de Presse

## LE PREMIER PAS

La motivation des élèves en première année, se concrétisait par un baptême de l'air à la Maison Blanche.

Qui se souvient de ce célèbre "DAKOTA", vétéran de la dernière guerre ?

Quelle joie pour beaucoup d'entre nous de fouler pour la première fois, le plancher d'un avion.



## LA PEUR DE LA "COLLE"

MINISTÈRE DE L'AIR  
 ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE DE L'AIR D'ALGER  
 CAP-MATIFOU

**AUTORISATION DE SORTIE**

L'élève **GARCIA Jacky** de 1<sup>ère</sup> Année **31**

est autorisé à sortir seul pendant l'Année Scolaire **54-55**

du **Samеди** **17** heures **30**

au **Lundi** **7** heures **30**

pour se rendre chez **ses parents**

**43 Rue Magador ALGER**

Cap-Matifou, le **1<sup>er</sup> Octobre** 19**54**

Le Surveillant Général

L'École décline toute responsabilité pendant les heures de sortie de l'élève.

Cette carte, chère aux algériens, leur permettaient de se rendre chez eux pour les week-end sous réserve de passer à travers les mailles tendues, par Messieurs MAN-DRILLON et GARCIA.

Quelle Galère ! ...

## AVIS DE RECHERCHES

Monsieur PALOMAR serait heureux de retrouver l'adresse de son ami CARASCO Thomas de "Port aux Poules", ancien élève de l'E.N.P.A.

## RETRouvailles

LE BUREAU

Nous remercions les adhérents qui ont eu

l'amabilité de nous adresser le nom et l'adresse des collègues de l'E.N.P.A., n'appartenant pas à l'amicale. Nous vous incitons vivement à continuer.

## COLLECTIONNEURS

### PARANT HENRI

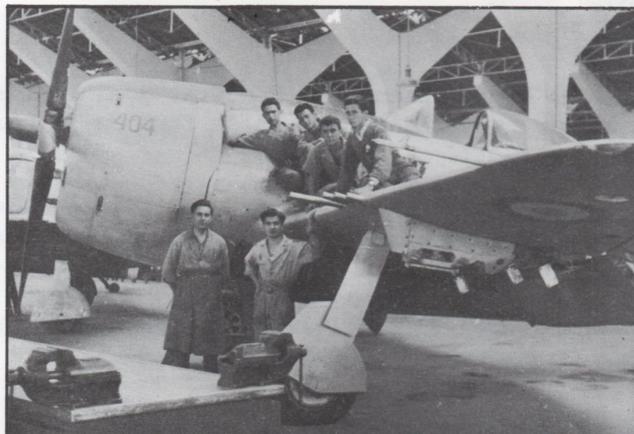
Nous demandons pour une association de Mécaniciens d'aéronefs, le nom de l'interlocuteur algérien pouvant entamer une procédure pour le rachat des vieux avions de l'E.N.P.A..

### LEBUREAU

Nous demandons à Monsieur BOUSBA Amar, correspondant en Algérie, d'avoir l'amabilité de mettre en contact l'A.M.P.A. (association des mécaniciens pilotes d'aéronefs anciens),

Monsieur CHABLE Didier  
7 place de l'abreuvoir  
91070 BONDOUFLE

avec le responsable de l'E.N.I.T.A.



## AVIS DEMARIAGE

Monsieur Jean THOMAS (ENPA promotion 44-48) et Madame BAUDIN ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants:

Véronique et Yvan

à Toulouse.

L'amicale adresse tous les vœux de bonheur aux époux et leur famille.

## AVIS DE DECES

### MONSIEUR RAOUL MALATERRE

Très vivement touchée et bouleversée par la nouvelle du décès du fondateur et directeur de l'E.N.P.A., l'amicale de l'E.N.P.A. présente à madame Malaterre et à toute la famille de Monsieur Malaterre ses condoléances attristées au nom des anciens élèves, des professeurs et du personnel de l'école.

### MONSIEUR J.J. VERHOEVEN

Nous avons appris par Monsieur Roch Jean Pierre, le décès par accident de notre ami J.J. VERHOEVEN adhérent et ancien de l'amicale de l'E.N.P.A.

Au nom du bureau et des amis de l'école, nous exprimons nos sincères condoléances à sa famille.

## RETRAITE

### GINES BARRIOS

Nous demandons pour sa reconstitution de carrière, l'adresse du correspondant du DTRA pour ses années de service à l'AIA.

Réponse du bureau: \_\_\_\_\_

Pour tous les intéressés :

CEV Base d'Essais  
Chef du service administratif  
13128 ISTRES AIR

Réponse assurée

## INFORMATION

Tout le personnel employé dans les bureaux et ateliers de l'état, peuvent prétendre faire une demande de cessation anticipée d'activité, en se référant aux documents reproduits dans les trois pages suivantes:



Monsieur PALOMAR Antoine  
18, allée de la Durance  
31770 - COLOMIERS

Monsieur le Directeur de l'E.A.P.  
26, Boulevard Victor Hugo

75996 - PARIS ARMEES  
A l'attention de Mme MIRA Claudine

Colomiers, le 14 septembre 1987

Référence lettre : 001668 du 13.04.83

OBJET : PRISE EN COMPTE DES ANNEES D'APPRENTISSAGE à l'E.N.P.A de CAP-MATIFOU (ALGERIE) POUR OUVERTURE AU DROIT A LA CESSATION DES ACTIVITES.

Monsieur le Directeur,

En tant que Membre et Représentant de l'Association de l'E.N.P.A, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir m'informer sur la teneur et le fond de la phrase suivante :

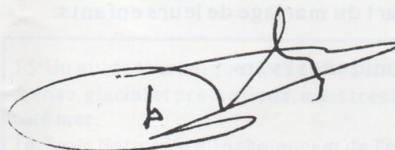
"Elles peuvent sous certaines conditions être prises en compte pour l'appréciation de la durée des services (37,5 années) exigés pour l'ouverture du droit à la cessation anticipée d'activité"

Cette phrase est extraite de votre lettre du 13 avril 1983 ci-dessus référencée envoyée à M. SALABERT Jean - 42, avenue du Marais - 40600 BISCAROSSE.

Les Membres de l'Association désirent savoir :

- 1 - Si les années passées à l'E.N.P.A de CAP-MATIFOU peuvent compter dans la durée des 37,5 années pour une cessation anticipée d'activité.
- 2 - A quel organisme Officiel doit-on faire cette demande ?
- 3 - Quelles sont les pièces à fournir pour effectuer cette demande ?

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de ma plus haute considération.



M. PALOMAR Antoine  
Trésorier Général de l'Association E.N.P.A.

DB

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUR L'ARMEMENT

DIRECTION DES CONSTRUCTIONS  
AERONAUTIQUES

Établissement Aéronautique de Paris  
(E. A. P.)

4, avenue de la Porte-d'Issy, PARIS-15<sup>e</sup>  
Adresse postale : 26, boulevard Victor  
75996 PARIS ARMÉES

Tél: (1) 45.52.43.21 P. 82.15

Toute la correspondance doit être adressée au  
Directeur de l'E.A.P. (sans indication de nom),  
en rappelant les références exactes (chiffres et  
lettres) de la présente lettre.

OBJET :

Dossier suivi par :  
Mme. RIVALLAND

- 5 OCT. 87 - 004249  
N° ..... EAP/PP/ CR

PARIS, le .....

Le Directeur de l'E.A.P.,

à

Monsieur PALOMAR Antoine  
18 Allée de la DURANCE  
31770 COLOMIERS

REFERENCE : Votre lettre du 14.09.1987.

Comme suite à votre lettre citée en référence, j'ai l'honneur de vous informer que les conditions mentionnées dans ma lettre du 13 Avril 1983 pour que les périodes d'apprentissage soient prises en compte pour l'appréciation de la durée des services exigés pour l'ouverture du droit à la cessation anticipée d'activité étaient les suivantes :

- avoir 57 ans avant le 31.12.1983 et totaliser 37,5 années de services y compris les années d'apprentissage.

Cette mesure n'a été reconduite que jusqu'au 31.12.1985, et n'est applicable actuellement qu'à un petit nombre de fonctionnaires et d'ouvriers en fonction dans certains établissements industriels de l'Etat, dont la liste est fixée par le décret N° 85107 du 28.01.1985.

Le Chef du Service  
des Personnels de  
l'E.A.P.  
Claudine MIRA

# MINISTERE DE ECONOMIE DES FINANCES ET DU BUDGET

## DECRET N° 85-107 DU 28 JANVIER 1985 INSTITUANT UN REGIME PROVISOIRE DE CESSATION ANTICIPEE D'ACTIVITE DE CERTAINS OUVRIERS DE L'ETAT

Le Premier Ministre,

Sur le support du Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget et du Ministre de la Défense,

Vu le décret n° 65-836 du 24 septembre 1965 relatif au régime des pensions des ouvriers des établissements industriels de l'Etat, modifié :

Le conseil d'Etat (section des Finances) entendu,

Décète :

### Article 1er

Jusqu'au 31 décembre 1986, dans le cadre des opérations de conversions industrielles, les ouvriers du Ministère de la Défense employés dans des services ou établissements militaires dont la liste est fixée par arrêté conjoint du Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget et du Ministre de la Défense peuvent, sur leur demande et sous réserve de l'intérêt du service, cesser par anticipation leur activité et obtenir la jouissance immédiate de leur pension s'ils sont âgés de cinquante-cinq ans et comptent vingt-cinq années de services liquidables au titre du régime des pensions des ouvriers des établissements industriels de l'Etat.

### Article 2

Les intéressés bénéficient d'une bonification d'ancienneté égale à la durée restant à accomplir jusqu'à l'âge d'entrée en jouissance immédiate de la pension, dans la limite de quatre ans. Cette bonification ne peut avoir pour effet de porter à plus de trente sept années et demie de durée des services effectifs pris en compte dans la pension liquidée au titre du régime des ouvriers de l'Etat.

### Article 3

Le Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget, le Ministre de la Défense et le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget, chargé du budget et de la consommation, sont chargés, chacun en ce qui concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal Officiel de la République française.

Fait à Paris, le 28 Janvier 1985

LAURENT FABIOUS

Par le premier Ministre :

LE MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET,  
PIERRE BEREGOVOY

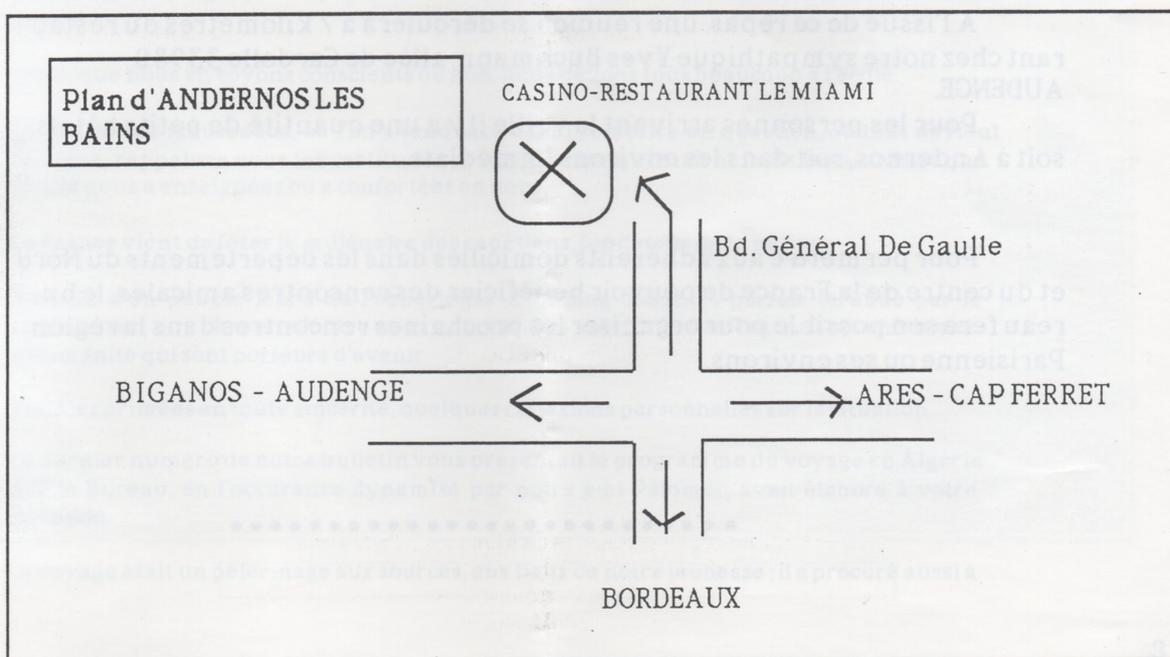
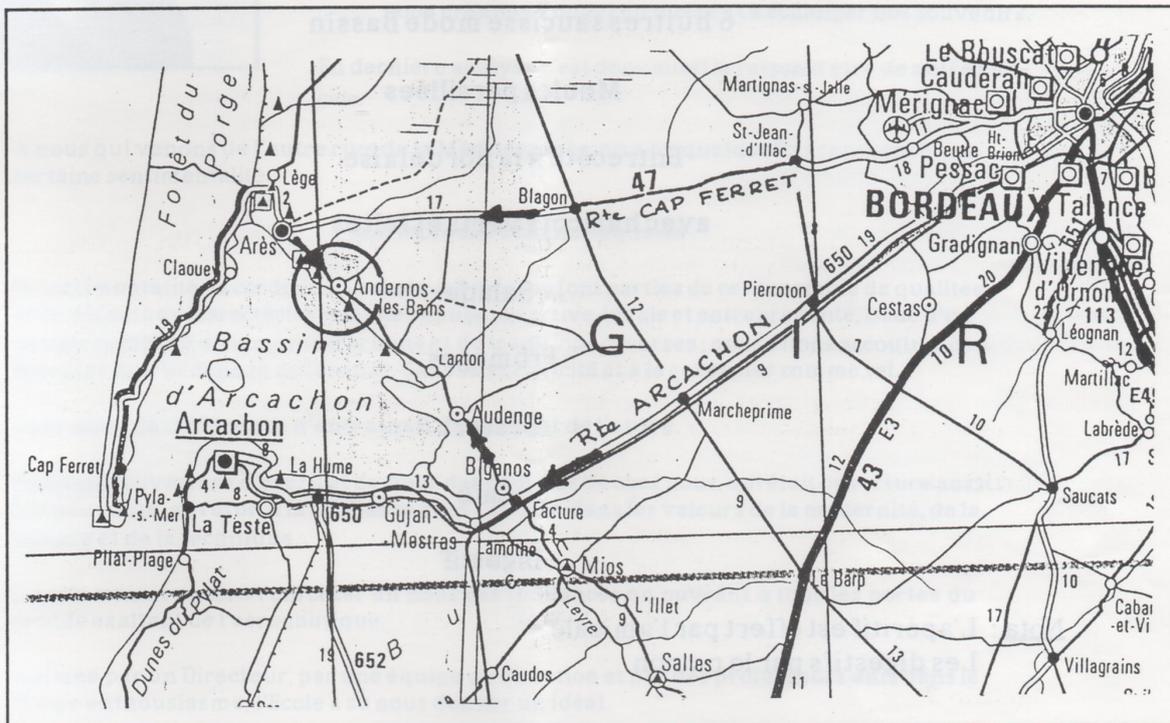
Le Ministre de la Défense,  
CHARLES HERNU

Le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Economie,  
des Finances et du Budget, chargé du Budget  
et de la Consommation,  
HENRI EMMANUELLI

# COMMUNIQUE DU BUREAU

Une assemblée générale se déroulera le Samedi 12 Novembre prochain dans la région Bordelaise près d'Arcachon à ANDERNOS LES BAINS.

Le point de rencontre est fixé à 12 heures sur le bord du bassin dans un cadre très agréable au restaurant LE MIAMI à ANDERNOS (Mr FILLAU, téléphone : 56.82.26.41.). suivre les indications des plans d'accès suivants :



Nous vous demandons de réserver le plus tôt possible vos repas en envoyant vos chèques établis au nom de l'amicale ENPA à Mr PALOMAR, 18 allée de la Durance 31770 COLOMIERS (Tel.: 61.78.13.57.).

Le bureau, dans l'attente des retrouvailles vous demande de faire un effort en venant nombreux à cette manifestation dans le Bordelais.

Les retrouvailles seront suivies d'un déjeuner.  
Le menu choisi est fixé à 135 francs et se compose de :

#### Apéritif

6 huitres saucisse mode Bassin

Moules persillées

Entrecôte à la Bordelaise

avec haricots verts et frites

Salade

Fromages

Dessert

Café

Digestif

Nota : L'apéritif est offert par l'amicale  
Les digestifs par le patron.

A l'issue de ce repas, une réunion se déroulera à 7 kilomètres du restaurant chez notre sympathique Yves Buchmann, allée de Cardolle 33980 AUDENGE.

Pour les personnes arrivant la veille il y a une quantité de petits hôtels soit à Andernos, soit dans les environs immédiats.

Pour permettre aux adhérents domiciliés dans les départements du Nord et du centre de la France de pouvoir bénéficier des rencontres amicales, le bureau fera son possible pour organiser les prochaines rencontres dans la région Parisienne ou ses environs.



## BILAN FINANCIER AU 30 / 06 / 88

	AVOIR	DEBITS	CREDITS
Situation au 30 / 06 / 87	11640,86		
Encaissement cotisations ENPA + FI			13170,00
Reversements FI		600,00	
Dépenses journal N° 23		2410,09	
Intérêts Caisse d'Epargne			262,46
<b>SITUATION AU 30 / 06 / 88</b>	<b>22063,23</b>		

### UNE PENSEE EMUE POUR LE TRESORIER:

Nous sommes dans une période d'actions...

Ce n'est pas le moment d'interrompre l'envoi de vos cotisations (90F seulement !) même par négligence, l'amicale a besoin de vous tous pour préparer de nouveaux programmes.

Votre dévoué:

ANTOINE PALOMAR

### LAPHOTODUMOIS:



DEVINETTE:

A qui appartient cet engin

?

## CARTE INGENIEUR TECHNICIEN FRANCE INTEC

Ceux qui désirent obtenir la carte d'identification d'ingénieur technicien doivent s'adresser à l'amicale qui leur enverra:

- Tous les renseignements nécessaires sur France - Intec.

- Un dossier d'inscription mentionnant le montant et les modalités de versement de la cotisation à France-Intec (100F).

- Un dossier de demande de Carte d'Ingénieur Technicien (frais de dossier 100 F supplémentaires).

Les délais d'obtention sont d'environ 6 mois.



Photo: Alger, Rue d'Isly.

Photo: Alger, tunnel des facultés.

